

Le béret français fait de la résistance

Le béret, symbole de la France, est remis à la mode.



(1) Il y a la baguette de pain... et le béret. Si la première a réussi à se maintenir sur les tables, le second a pour ainsi dire disparu des têtes des Français. À Oloron-Sainte-Marie, dans les Pyrénées-Atlantiques, la maison Laulhère, née en 1840, est la dernière fabrique de ces couvre-chefs traditionnels encore en activité. Presque morte il y a une petite dizaine d'années, l'entreprise a réussi à se redresser : « 3,4 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier, un tiers de nos ventes à destination du grand public, un tiers pour la haute couture et un tiers aux

armées française, belge, norvégienne, etc. On est vraiment contents ! », dit Rosabelle Forzy, qui est à la tête de l'entreprise.

(2) L'un des coups de génie de la direction est d'avoir modernisé le béret en agrandissant son assortiment. Aujourd'hui, sur Internet et dans ses boutiques, à Paris, mais aussi à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), la maison Laulhère ne propose plus seulement le béret noir historique, celui des bergers, mais toutes sortes de modèles en laine, en plusieurs couleurs et différentes formes.

(3) La méthode de fabrication, elle, n'a pas changé depuis le 19^{ème} siècle. Selon Rosabelle Forzy, c'est un savoir-faire qui est transmis de génération en génération. Chaque pièce passe entre les mains d'une quinzaine d'employés et nécessite deux jours de travail. À l'arrivée, la qualité a un prix qui peut monter très haut, jusqu'à 2000 euros !

(4) Preuve de leur succès, les bérets Laulhère ont été portés récemment par l'actrice Emma Watson et par la chanteuse Rihanna. Bien sûr, il reste encore des défis à relever, 5 Laulhère a réussi à remettre le béret à la mode, poursuivant ainsi son histoire presque deux fois centenaire. Chapeau bas !

*d'après Le Parisien,
le 17 août 2019*